

A LA COLLINE DES SAPINS

15 AOÛT ANIMÉ A HYDREQUENT

(Suite de la première page)

Et notre interlocuteur poursuit son récit :

« On savait que le Dimanche 15 Août, quelque chose d'anormal allait se passer à Hydrequent, ou plutôt, aux alentours de la grotte. Qui l'avait annoncé ? Hum ! très difficile à dire, car « on » est toujours anonyme. On avait même précisé le moment, c'est-à-dire entre telle et telle heure. La prédiction fut exacte... Comme je suis un habitué de la grotte et que, depuis le début de toute cette histoire, j'essaie de comprendre tout en gardant les pieds bien à terre et la tête froide, j'étais présent à l'heure dite... Les prières succédaient aux prières, les « Ave Maria » aux « Ave Maria ». Nous avons retrouvé cette fièvre qui rongait la grotte l'année dernière. Soudain, la religieuse oblate de Paris, celle qui entretenait le culte de la Colline en insistant à son entourage sa grande croyance envers les apparitions d'Hydrequent, déclara soudain : « Elle » est parmi nous ». Ce fut alors un long murmure qui s'enfla. Dans la foule, des visionnaires se manifestaient. On ne « la » voyait pas du côté de la grotte mais sur la colline en face, dans une petite clairière, au milieu des bosquets, non loin de l'endroit où les enfants du Patronage Saint-Joseph de Calais, furent victimes d'un terrible accident, l'an dernier à pareille époque. Une femme qui se trouvait à mes côtés se mit à trembler. Elle hurlait qu'elle « la » voyait. Elle tremblait tellement qu'à un certain moment j'ai eu peur pour elle. J'ai cru que jamais elle n'aurait pu retrouver son sang-froid. Elle s'est mise alors à prier et un brave homme qui se trouvait tout près commença à pleurer à chaudes larmes. Pourtant, il restait insensible à cette prétendue apparition. Je l'affirme encore une fois : tous ces braves gens étaient sincères et pas du tout fous... Je ne sais pas ce qu'il faut penser de cette scène ! »

Cette dernière ressemble comme une sœur jumelle à celle qui se déroula en Septembre dernier. Quelle soirée ! Il avait plu quelques heures auparavant et le sol abrupt s'étaient mués en une patinoire boueuse. Des milliers de curieux se trouvaient rassemblés, des véhicules de tous genres, et de nombreux cars venant de les dégorger.

Un infirme de Licques avait annoncé un miracle. La nuit recouvrait ce coin charmant, ce bijou précieux de la Vallée Heureuse que cisela un jour de coquetterie, Dame Nature.

Soudain, cent poitrines laissèrent échapper une immense clameur :

— « Elle » est là-bas, « Elle » nous apparaît !

Selon les « visionnaires » la Vierge se trouvait sur la Colline d'en face. Puis ce fut une trombe d'eau. Tout le monde resta stoïque. Le lendemain dans toute la région, « l'hérétique » qui osait affirmer que le miracle n'avait pas eu lieu, trouvait devant lui, plusieurs dizaines de témoins le contredisant. La tête sous le couperet ceux-ci affirmaient encore qu'ils ont « vu », de leurs yeux « vu ».

Dimanche, les avis étaient semblables...

UN AN D'AGE...

Avant de parler de cette nouvelle animation qu'a connue D. dimanche (en raison du 15 Août et en raison du... soleil) et que connaîtra encore Hydrequent, il est intéressant de souligner que « Notre-Dame de la Grotte des Sapins » fêtera dans quelques jours son premier anniversaire... Inutile de rappeler avec force détails comment, le Lundi 24 août 1953, à 21 heures, un jeune garçon, le petit Lavoisier, en jouant à cache-cache aperçut une dame dans le « trou », au fond de la grotte située en pleine verdure (à l'époque) sur la Colline des Sapins. Pris de peur il alerta un carrier, M. Lecointe qui, depuis belle lurette, avait perdu de vue, sinon totalement oublié, les quelques éléments religieux qui avaient pu (faiblement) peupler son enfance.

Notre homme se montra des plus sceptiques. Il accepta cependant d'escalader la colline. Et il « vit » lui aussi dans la grotte :

« C'était une Dame, haute comme une bouteille de vin, vêtue couleur de ciel, etc... ! »

Hydrequent était lancé et l'actualité, avec une voracité doublement accrue en raison de la disparition prolongée du Serpent de Mer, engloutit cette grotte perdue dans la nature et cette Vierge naïve.

On connaît la suite...

Rebondissements, pertes d'intérêt se succédèrent... Mais jamais, même lorsqu'il gela à moins dix, l'hiver dernier, on ne cessa de prier dans la grotte...

La position de l'Eglise ? Dans l'expectative. Prudence est mère de sûreté et mieux vaut attendre..

En tous cas, l'affaire fit tâche d'huile en dépit des mille et une plaisanteries et des arguments qu'avancent les sceptiques...

Et c'est ainsi qu'on arriva tout doucement au Quinze Août 1954, le premier Quinze Août qu'ait connu Notre-Dame d'Hydrequent.

Dimanche matin, le curé d'Hydrequent, M. l'abbé Bailleul demanda à ses paroissiens, avec la prudence d'usage, si l'« hérésie » de la Grotte allait continuer longtemps encore...

Mais ceci est un détail et aux yeux de beaucoup, envers et contre tous, malgré tous les événements possibles, Hydrequent et sa grotte dureront toujours et on priera encore longtemps sur la Colline des Sapins.

FOULE SUR LA COLLINE...

Il y a foule en ce Dimanche après-midi. Il faut attendre, sagement et patiemment son tour, pour entrer dans la grotte... A l'intérieur, on y prie ferme-

ment... Il y a des infirmes, des malades, des pèlerins et toute une foule bigarrée qui a élu domicile sur cette colline.

Un autobus, venu d'une commune du Pas-de-Calais, a fait deux voyages. On y voit aussi des habitants de Lille-Roubaix-Tourcoing et même des personnes venues de lointains départements.

Le spectacle est pittoresque : cette brave dame, chapeau emplumé et chapelet dans les mains a apporté un pliant et elle prie pour elle seule.

Non loin de là, dans une grotte voisine, où un autel de la Vierge est dressé, une foule attentive récite de monocordes prières sous la conduite d'un infirme de la région...

Là, ce sont deux vieilles et très respectables mamans qui sont assises, à même le sol.

Au pied de la colline, la baraque à frites n'a pas réouvert ses portes, mais cela ne saurait tarder puisque le marchand de glaces y a amené sa petite roulotte.

Et puis voici l'heure de la procession. Il est seize heures trente. On commence à distribuer des cantiques.

La musique de ces derniers est celle de l'Ave Maria ou du Laudate Maria, mais les paroles sont « inédites » et spécialement composées pour ce lieu non encore reconnu par l'Eglise.

Un des cantiques a 21 couplets. Tous se rapportent à la Colline et à sa grotte. On y parle de parcs rocheuses et fleuries de cet étroit goulet aménagé à flanc de coteau. Il est aussi question de prières incessantes etc... etc...

Mais voici que tous les fidèles se sont réunis au pied de la colline et bientôt la procession se met en marche. En tête marchent les enfants et parmi ceux-ci, le petit Lavoisier. Ce dernier porte la bannière.

Toute la foule suit... La colline est sillonnée et les voix reprennent en chœur les cantiques qu'une main anonyme a ronéotypés.

LA... 375ème VISIONNAIRE

Un peu avant, était venue à moi la 375ème visionnaire (la liste s'allonge et sûrement elle n'en restera pas là) dûment enregistrée sur nos tablettes.

Elle sortait de la grotte et la chaleur ambiante lui faisait rougeoier les joues.

C'est une accorte Guinoise qui répond au nom de Mme Coze et qui habite avenue Narcisse Boulanger.

Elle ne paraît pas émue, outre mesure :

« Nous l'avons « vue » à quatre personnes en même temps. Elle m'est apparue à plusieurs reprises pendant le chapelet. Elle était haute d'une trentaine de

centimètres, vêtue de blanc. Ses mains n'étaient pas jointes et ses bras pendaient le long de son corps. En disparaissant elle semblait glisser le long du rocher ».

375ème récit entendu depuis le Lundi 24 Juillet 1953. Les formules n'ont guère changé.

La soi-disant apparition non plus.

Et voilà terminée, une nouvelle étape de cette affaire des apparitions, qui a fait, fait et fera encore couler autant d'en-

cre que de salive.

« Notre-Dame d'Hydrequent » aura un an dans quelques jours. Et tandis que s'élèvent les cantiques et s'étire la procession, le petit porte-bannière cuivre la marche d'un pas sûr.

Visage enfantin, front bouché par une abondante mèche de cheveux. Qu'y a-t-il derrière ce rideau de fer qui sépare les pensées de ce gosse espiègle et celles de ces centaines de chrétiens qui s'échelonnent autour de cette infructueuse roche qu'envahissait la verdure il y a seulement un an... R.L.